

# Midi actif, maxi manif

Autor(en): **Salomon, Jean-Claude / Mertenat, Stéphanie / Fauchère, Cédric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **10 (2008)**

Heft 6

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995623>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Midi actif, maxi manif

Pour la troisième année d'affilée, l'opération «Midi Actif» vise à faire bouger la population jurassienne une heure par semaine. Rencontre avec les protagonistes de cette initiative Stéphanie Mertenat et Jean-Claude Salomon.

Interview: Cédric Fauchère; photo: Ulrich Känzig



► **«mobile»: d'où est venue l'idée de «Midi Actif»?** Jean-Claude Salomon: de nos voisins neuchâtelois. Dans les années 80, nous avions un concept semblable appliqué en soirée. Nous avons dû l'abandonner suite à plusieurs problèmes. D'autres initiatives plus ciblées, plus limitées ont ensuite été lancées par l'Office des sports et le Service de la santé publique du canton du Jura jusqu'à la naissance de «Midi Actif», projet d'envergure réunissant nos deux services.

**Quels furent ces problèmes?** J.-C.S.: essentiellement de nature logistique. Les salles de sport sont suroccupées en soirée, les intervenants et les participants sont également moins disponibles. Certains clubs se sont aussi plaints de «détournement» de membres. Ces problèmes ont disparu en privilégiant la période de midi.

**N'y a-t-il pas d'inconvénients à cette heure de la journée?** Stéphanie Mertenat: si, le temps. La pause de midi est courte: il faut se déplacer, se changer, s'adonner à l'activité choisie et manger. Il ne s'agit pas de manquer un repas, mais bien de pouvoir concilier les deux pratiques. C'est une question d'organisation et d'envie. Il faut être prêt à changer ses habitudes. La plupart des personnes profitant de l'offre «Midi actif» travaillent dans les villes qui proposent l'activité. Ils saisissent cette opportunité étant donné qu'ils ne rentrent de toute façon pas à leur domicile à midi.

**À qui s'adresse «Midi Actif»?** S.M.: à toute personne âgée de 16 ans et plus, même si le but de l'opération est d'atteindre avant tout les sédentaires. Le profil de nos participants est varié, certaines tendances se dessinent toutefois. Il y a davantage de femmes et la tranche d'âge la plus représentée est celle des 30 à 40 ans.

**Quel est le principal obstacle à une telle entreprise?** S.M.: l'information. Nous avons utilisé plusieurs canaux: des courriers électroniques à toute la fonction publique, des lettres à toutes les entreprises du canton, des brochures chez les médecins, les pharmaciens, les physiothérapeutes, les médias, et malgré cela, certains pensent encore que «Midi Actif» est réservé aux fonctionnaires!

**Qu'améliorerez-vous lors de la prochaine édition?** J.-C.S.: le choix des activités. Elles doivent être attractives et originales. Certaines activités comme le fitness aquatique, la marche nordique, le badminton, les arts martiaux et la préparation aux sports de neige remportent un vif succès, contrairement aux sports d'équipe par exemple (basketball, volleyball, tchoukball).

**Cela explique-t-il la baisse de participation de l'année dernière?** J.-C.S.: effectivement. L'excès d'offres est un autre facteur. Trop d'activités, trop de dispersion. Dans les Franches-Montagnes, qui comptent un nombre d'habitants relativement bas, plusieurs cours ont dû être annulés par manque d'effectif. Ce phénomène n'a pas été constaté à Delémont où la participation est constante.

**Quel bilan tirez-vous?** S.M.: les participants sont très satisfaits de la qualité du service. Certains s'inscrivent ensuite dans des clubs, d'autres font à nouveau du sport plus librement. L'objectif de faire bouger la population jurassienne est partiellement atteint. Il s'agit maintenant de toucher une plus large population! //

► Jean-Claude Salomon est chef de l'Office des sports du canton du Jura et Stéphanie Mertenat occupe un poste de collaboratrice au Service de la santé publique du canton du Jura.  
Contacts: jean-claude.salomon@jura.ch,  
stephanie.mertenat@jura.ch